N° 16 - mars 2008

LE CHANT DE L'ALOUETTE

L'édito……...

La « Question » des parrainages soulève bien des questions.

Dès le départ de son action de parrainage, *Association Alouette* a choisi de soutenir des enfants dans leur scolarité dès leur première année de primaire mais aussi des étudiants.

Parce que ces étudiants que nous soutenons sont parmi les plus défavorisés des différentes couches de la société philippine - familles squatters dans les poches de bidonvilles de Pasay City, vendeurs de rue à Baguio City, enfants de minorités sans revenus de Bontoc, familles de paysans sans terre du Pangasinan, cultivant la noix de coco en Quezon Province, familles de pêcheurs de Palawan ou Cebu, enfants de détenus de la colonie pénitentiaire d'Iwahig à Palawan - nous avions mis les pas sur un chemin périlleux où nombre d'ONGs ne se sont pas aventurées.

Continuer ses études coûteuses…. et les terminer lorsque l'on est né dans une famille où la nourriture au quotidien n'abonde pas, où soigner un enfant malade grève le budget pour des mois, est une aventure moderne qui ne devrait pas être d'actualité au 21ème siècle. Aussi, c'est seulement 1 enfant sur 10 qui aura la « chance » de recevoir le diplôme de fin de cursus graduation.

Et ce n'est pas terminé, pour nombre d'entre eux, il faudra encore s'inscrire à un centre de révision pour une durée de 2 à 6 mois selon les études et financer le diplôme final, « Licence » en anglais, sans lequel il est impossible d'exercer la profession choisie.

Ce formidable pari, nous ne pouvons le gagner qu'avec le soutien de nos marraines et parrains par l'ajout du nombre de parrainages lorsqu'un enfant atteint ce niveau d'études.

Plutôt que le nombre, nous avons choisi d'accompagner jusqu'au bout. Le parrainage qui « abandonne » un enfant à la fin de son primaire ou de son collège a-t-il un sens ?

Bernard Pierquin

……

Bac en poche : Volontaire aux Philippines

« Trois mois c'est peut-être un peu long. » / « Trois mois c'est en fait vraiment trop court. » Je crois que ces deux phrases donnent une bonne idée de l'expérience que j'ai vécue durant ces deux mois et demi aux Philippines : une aventure intense, enrichissante, formatrice et par conséquent un peu courte à mon goût.

Parti le 20 décembre, mon but principal était de mieux connaître les bénéficiaires du système de parrainage et leurs conditions de vie, dans l'optique de convaincre plus facilement de nouveaux parrains lors de mon retour en France. Je devais aller animer des activités avec les enfants de Baguio, mais j'ai finalement été envoyé dans le merveilleux petit village de Samoki, voisin de la ville de Bontoc en pleine montagne philippine, avec une mission supplémentaire : aider l'association de tisserandes intégrée à *Alouette*.

Quelques mois seulement après avoir passé mon baccalauréat, c'était donc une vie tout autre que je commençais. Il y avait sûrement un peu d'appréhension dans un coin de ma tête malgré mes expériences en Afrique mais ici, tout cela est vite mis de côté. L'accueil chaleureux qui me fut réservé par les personnes de l'association ou tout simplement des gens du village, donna le ton : ici, quoi qu'il advienne, on n'est jamais seul.

La première partie de ma mission se passe donc de la meilleure des façons. Un travail qui avance - même si en deux mois il n'est pas évident d'apporter une aide conséquente aux tisserandes – et une expérience personnelle incomparable qui me permettra d'avoir l'envie et les connaissances nécessaires à la suite de ma mission : ***motiver ces fameux nouveaux parrainages plus que nécessaires ici***.

Yohan Delhomme

Rencontre des ONG françaises aux Philippines au Conseil Economique et Social à Paris

L'année 2007 marquait le soixantième anniversaire des relations diplomatiques et humanitaires entre les Philippines et la France. A cette occasion, et sous l'égide des ministres des Affaires étrangères des deux pays, 12 ONG françaises se sont réunies le 19 Octobre, à l'initiative du président de l'une d'entre elles, Together-Ensemble. *Association Alouette* (une dizaine de membres) a participé à cette journée.

L'assemblée plénière (près de 200 personnes) fut consacrée, après les discours des personnalités officielles, à la présentation des ONG : chacune – en 2 mn !- explique ses actions, et les voix qui s'élèvent ainsi successivement, de tous les points de l'hémicycle, réchauffent les cœurs…car on perçoit comment toutes ces « gouttes d'eau » répandent la vie pour les milliers d'enfants qu'elles atteignent.

Puis ce fut l'heure des conférenciers autour du thème : « Les Philippines, un pays en forte urbanisation :chances et difficultés ». Ces interventions élargissaient le cadre de la réflexion. Mme Boisseau du Rocher, chercheur à Asia Centre, brossa un tableau sans complaisance de la situation du pays : « *Mon expérience de la société philippine est faite de violence, de cynisme, d'égoïsme de la part des classes privilégiées ; d'indifférence de la part de la classe politique par rapport aux causes de la paupérisation progressive d'une part de la population : dégradation des conditions de scolarisation, programmes de réaménagement urbain sans planification et sans plan de réinsertion des populations déplacées, absence de politique vis-à-vis de la délinquance urbaine, passivité en matière de politique de la famille avec une natalité qui reste l'une des plus élevées du monde…20 millions d'habitants vivent à Manille (20 % de la population) dont 5 millions dans les bidonvilles ; 90 % des richesses sont contrôlées par 15% de la population.* » Le Père de Gigord (20 ans à Mindanao) s'attacha à présenter la culture philippine : primat de l'*être* par rapport au *faire ;* primat du *cœur* par rapport à la *tête* ; primat du *groupe* par rapport à *l'individu* ; primat du *passé* par rapport au *présent* ou au *futur*. Il souligne la grande qualité de l'accueil et la capacité à rebondir malgré les échecs et les catastrophes (capacité de *résurrection permanente,* selon ses termes). Deux analyses complémentaires : la violence et le cynisme traditionnel d'une partie de la classe dirigeante alliés à la capacité de rebondir des plus pauvres.

Pour nous, ce fut une belle journée : instructive et chaleureuse, riche en rencontres autour des stands. Merci à tous les présents, notamment à Alice et Emmanuel qui nous ont partagé leur expérience, si intéressante, de volontaires à Samoki

Andrée et Bernard.

Toulouse en action

Après avoir assisté, en octobre à Périgueux, à une réunion informelle organisée avec des membres d'*Alouette* par Andrée et Bernard Descoubes, nous avons eu envie de nous investir un peu plus dans notre association. Nous avons donc décidé de participer à des marchés de Noël afin de faire connaître *Alouette* sur Toulouse, de récolter des fonds et pourquoi pas, soyons optimistes, de trouver de nouveaux parrains !

Nous n'avions aucune expérience de ce genre de démarche mais nous nous sommes rapidement aperçu que c'était finalement très simple, avec un peu d'énergie, beaucoup d'envie et quelques idées.

Une fois les premiers moments de trac passés, nous nous sommes lancés et avons vu que les gens venaient assez naturellement prendre des renseignements sur l'association et apporter leur contribution en achetant des objets ou des tissages. De plus, nous avons eu la chance de croiser le chemin de personnes généreuses qui nous ont offert de nouvelles occasions de parler de l'association (un journaliste de la Dépêche du Midi, la directrice d'un cinéma d'art et d'essai et les créatrices d'une chaîne TV Internet consacrée aux associations). Toutes ces rencontres nous ont donné des opportunités aussi inattendues qu'intéressantes : article dans la Dépêche, discussion/débat sur l'association lors de l'avant-première du film « John-John » et interview à venir sur la chaîne Internet.

Bref, toutes ces actions nous ont permis de présenter les actions d'*Alouette* mais nous ont également beaucoup enrichis. C'est une belle expérience que nous comptons bien reconduire et partager avec ceux qui le souhaitent. Si vous désirez vous lancer dans ce genre d'initiatives, n'hésitez pas à nous contacter. anoukblanchard@aol.com et franck.pithois@meteo.fr.

Ailleurs encore…

L'école St Louis de Gonzague de Château Gontier a fait don à *Association Alouette* de la recette de son marché de solidarité : merci à Christine et Michel Davost !

Nous avons participé au forum des Associations du Pecq-sur-Seine et au marché de Noël de la place St Sulpice à Paris grâce à une invitation de la *Voix de l'Enfant*, notre partenaire. **Nous signalons à tous que nous disposons d'un petit matériel d'exposition (trois affiches et des plaquettes de présentation) ainsi que de deux diaporamas ; nous avons aussi des tissages à vendre. N'hésitez pas à nous solliciter si vous en avez besoin :** alouettefrance@free.fr